

et quelques milliers encore viendront les joindre dans le dernier volume que prépare l'auteur.

On nous permettra, du moins, de dire un mot de l'auteur lui-même, homme modeste, autant que prêtre zélé. Lorsque l'abbé Gorini arriva presque subitement à la célébrité, on apprit du même coup qu'il était curé de campagne ; et on s'expliqua, sans l'admirer moins, qu'il pût, avec de grands loisirs, faire de grands travaux. M. l'abbé Espagnolle est attaché à l'une des paroisses les plus considérables de Paris : il y est très connu des pauvres ; il y voit beaucoup de malades, et, quand il n'est pas occupé aux œuvres de son ministère, il trouve encore le temps et le moyen de faire des œuvres de Bénédicte.

(Revue littéraire.)

**Contes populaires de différents pays, par XAVIER MARMIER, de l'Académie française.**

M. Marmier continue à écrémer le dessus du panier des *Contes populaires*. Nous sommes à la deuxième série. Elle offre le même attrait que la première. Contes irlandais, anglais, italiens, espagnols, serbes, bohèmes, caucasiens, danois, russes, finlandais, mongols, musulmans, tous se pressent pour former la gerbe ; et elle contient des épis bien séduisants, depuis le récit féerique à la Perrault jusqu'à l'apologue chrétien..... L'ouvrage se termine par des *Légendes hébraïques*. C'est une véritable révélation pour les lecteurs qui ne connaissent que les récits inspirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les *Contes populaires* de M. Marmier peuvent être lus indistinctement par les petits et les "grands" enfants. Tous y prendront "un plaisir extrême."

**Récits de la dernière guerre franco-allemande, par C. SARRAZIN, médecin principal en retraite.**

L'auteur nous livre ici les notes prises par lui au jour le jour, tantôt dans les ambulances, tantôt sur le champ de bataille, avec une sûreté de critique, d'analyse et d'examen, qui font de son travail un document précieux. Il a assisté aux journées de Wissembourg, de Froeschwiller, de Sedan, puis au siège de Paris, et son récit pour toutes ces parties de la guerre est bien celui d'un témoin oculaire. On y voit parfois la colère, toujours l'impartialité ; mais partout et surtout le patriotisme. Excellente publication d'un intérêt réel, que nos bibliothèques populaires feront bien de propager.

(Polybiblion).

**Les Deux Maîtres de l'enfance, le prêtre et l'instituteur, par l'Abbé AUGUSTIN SICARD. Un vol. in-12.**

Une question domine en ce moment toutes les autres, celle de l'éducation de l'enfance. Un nouveau livre de M. l'abbé Sicard, à qui deux ouvrages couronnés par l'Académie française donnent une grande autorité en ces matières, ramène l'attention sur cette question capitale. Sous ce titre : *Les Deux Maîtres de l'enfance, le prêtre et l'instituteur*, l'auteur établit la grande thèse de la nécessité de la religion dans l'éducation, avec une force, qui n'a point été atteinte encore jusqu'ici.

Point de déclamations, point de récriminations. Des faits, des observations, une psychologie pénétrante qui suit dans l'esprit, la conscience, la volonté, le cœur, les effets d'une formation religieuse ou impie. La troisième partie du volume confirme la thèse sur les leçons de l'expérience, en invoquant les enseignements de l'histoire, l'autorité des hommes d'État, la pratique actuelle de peuples.